

Ces candidats ne sont-ils pas, en effet, les plus honorables, les plus distingués d'entre leurs concitoyens, puisqu'ils postulent l'honneur de les représenter, et qu'ils sont désignés par leur conduite et leur intelligence au choix de leurs pairs.

C'est à ces candidats qu'il appartient de dire : Arrière toute tentative de corruption, toute offre d'argent, de boisson, toute sollicitation de serments et d'affirmations mensongères : arrière les votes achetés au cabaret, frauduleusement recrutés par des agents corrupteurs et corrompus.

Voilà le langage que les candidats d'accord entr'eux doivent faire entendre. Il est du reste le seul digne d'un homme qui brigue les fonctions électives. Ces fonctions ne doivent pas appartenir au plus offrant, mais au plus méritant ; ces fonctions ne doivent jamais être pour ceux qui les obtiennent de la confiance de leurs concitoyens que l'occasion de déployer leurs talents et leurs connaissances dans l'intérêt de la communauté et non dans un intérêt personnel ou dans celui d'un parti. L'intérêt général, voilà le but que tout candidat doit avoir constamment devant soi.

Da reste, selon nous, ce n'est pas la foule ignorante, facile à tromper, qui accepte trop aisément les dons en argent, en boisson, ou même se laisse entraîner à commettre l'acte si grave du parjure, qu'il faut blâmer, et condamner la première.

La vraie responsabilité des faits coupables qui se répètent à chaque élection retombe sur les ambitieux qui pour triompher ne reculent devant aucune bassesse. Les vrais coupables ce sont les candidats et leurs agents corrupteurs. Il suffit donc que les candidats réprouvent ces moyens pour arrêter tout le mal.

Qu'ils disent ensemble, sans acception de parti : Nous ne voulons plus de ces marchés honteux, de ces mensonges indignes d'honnêtes gens, de ces excitations malsaines : nous voulons un vote indépendant, éclairé et libre. Et le pays sera à l'abri de grandes calamités, sur lesquelles il n'est pas besoin de s'étendre, tant elles sont visibles et éclatantes.

Si donc on n'arrive pas à ce résultat, il faut bien qu'on le sache, la responsabilité du mal déjà bien grand, et qui ne peut que s'accroître encore, retombera non sur ce peuple qu'on trompe, qu'on leurre, et qu'on démoralise par l'appel aux plus mauvaises passions, mais sur ceux qui exploitent ces bas sentiments dans un intérêt personnel, sur les candidats eux-mêmes et leurs agents.